



De mal en pis

La *Parachat Beha'alotekha* commence fort, avec une image optimiste, voire glorieuse, d'un peuple en route vers sa terre promise. Les enfants d'Israël approchent de leur but, ils ne sont qu'à onze jours de l'atteindre à pied. Mais hélas, ce voyage se terminera avant. Immédiatement après leur départ, c'est une manifestation qui commence :

Nombres 11:1

וַיְהִי הָעָם כְּמִתְאַנְנִים, רַע בְּאָזְנֵי יְקוּהָ... .

Le peuple chercha des sujets de récrimination ; c'était mal aux oreilles de Hachem...

À partir de ce moment, s'ensuit une histoire de conflit, atteignant un point culminant avec la faute des explorateurs - lorsque Dieu décrète que toute la génération mourra dans le désert. La génération qui est sortie d'Égypte ne vivra jamais l'arrivée en terre d'Israël.



Comment tout s'est-il passé si vite ? Quelle a été la soudaine impulsion de ces plaintes et comment ont-elles abouti à une catastrophe ? Nous voulons suggérer ici que pour vraiment comprendre le déclin de la génération du désert, nous devons examiner de plus près les premières plaintes des enfants d'Israël - le moment où tout commence à se désagréger.

De retour au commencement

Alors que les premières plaintes des gens ne semblent être que des marmonnements, elles se sont rapidement transformées en quelque chose de plus spécifique :

Nombres 11:4-6

מִי יֹאכְלֵנוּ בָּשָׂר. זָכְרֵנוּ, אֶת-הַדָּגָה, אֲשֶׁר-נֹאכַל בְּמִצְרַיִם, חֹנָם; אֶת הַקֶּשֶׂאִים, וְאֶת הָאֲבֹטְחִים, וְאֶת-הַחֲצִיר וְאֶת-הַבְּצָלִים, וְאֶת-הַשּׁוּמִים. וְעַתָּה נַפְשֵׁנוּ יִבְשֶׁה, אֵין לָנוּ--בְּלֶתִי, אֶל-הַמֶּן עֵינֵינוּ.

“Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons du poisson que nous mangions gratuitement en Égypte, des concombres, des pastèques, des poireaux, des oignons et de l'ail. Mais maintenant, notre vie est desséchée, il n'y a rien ; il n'y a d'autre perspective que la manne.”

Quelle est l'essence de ces plaintes du peuple ? Ils rejettent la nourriture que Dieu leur a fournie - la manne - et à la place, ils veulent autre chose. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? Y a-t-il eu un autre moment dans la Bible où Dieu a fourni de la nourriture directement aux êtres humains, et ces mêmes êtres l'ont rejeté ? A un moment où ils désiraient un autre aliment à la place ?

Rappelez-vous. Dans le jardin d'Eden, Dieu avait planté toutes sortes d'arbres délicieux, et Il avait permis à l'homme de prendre les fruits de l'un d'entre eux, à une seule exception près, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal :

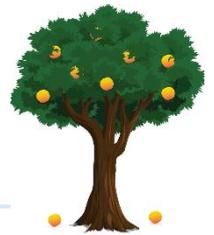
Genèse 2:16-17

וַיִּצַו יְקוֹה אֱלֹקִים, עַל-הָאָדָם לֵאמֹר: מִכָּל עֵץ-הַגָּן, אֲכַל תֹּאכֵל. וּמֵעֵץ, הַדְּעִת טוֹב וְרַע--לֹא תֹאכַל, מִמֶּנּוּ: כִּי, בְּיוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ--מוֹת תָּמוּת.

Et Hachem Dieu donna un ordre à l'homme, disant, "De tout arbre du jardin, tu pourras manger ; mais de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, tu n'en mangeras pas ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras assurément"

Dans le jardin, tout comme dans le désert, l'homme a rejeté la nourriture que Dieu lui a fournie et a cherché la seule chose qu'il ne pouvait pas avoir. Pourquoi Adam et Eve ont-ils fait cela ? Ils auraient pu manger de pratiquement n'importe quel arbre qu'ils voulaient. Alors pourquoi ont-ils mangé du seul arbre qui était interdit ? Peut-être était-ce *parce que* c'était interdit. En d'autres termes, l'homme voulait avoir le contrôle, pouvoir établir les règles¹.

Quand l'homme a indiqué à Dieu qu'il voulait un contrôle absolu sur sa nourriture - qu'il ne voulait pas que ce soit un cadeau de Dieu, qu'au lieu de cela il voulait avoir tout le réfrigérateur à disposition, pour ainsi dire - comment Dieu a-t-il répondu ? Avec la « malédiction » d'Adam :



Genèse 3:19

בְּזַעַת אֶפְיֶךָ, תֹּאכַל לֶחֶם.

C'est à la sueur de ton front que tu mangeras du pain.

Quel est le sens de cette malédiction ? Commençons par remarquer la référence au « pain ». Qu'est-ce que le pain ? C'est la nourriture *artificielle* - dans le sens de faite par l'homme - par excellence. Le pain est à mettre en contraste avec le fruit qui représente la nourriture originelle de Dieu, la nourriture que Dieu avait fournie à l'homme dans le jardin d'Eden. *Si ce que tu veux, c'est être le créateur ultime de ta propre nourriture*, semble dire Dieu, *alors tu peux l'avoir. Tu es maintenant le maître à bord. Mais tu ne pourras plus manger les fruits de mon jardin. Tu devras lutter : récolter le blé, le battre, extraire les graines, les moudre en farine. Mais en fin de compte, tu auras le contrôle sur la nourriture que tu voulais avoir. Tu feras ton propre pain.* Et avec ça, l'homme a été exilé du jardin.

La faute et la réparation

Mais un jour, la relation de l'homme à la nourriture a encore changé. Il est venu un temps où l'humanité a de nouveau mangé de la nourriture fabriquée par Dieu, quand les hommes ont abandonné leurs charrues et se sont tournés vers le ciel pour sa subsistance. Nous parlons des quarante ans des enfants d'Israël dans le désert. Rappelez-vous que lorsqu'ils ont quitté l'Égypte, ils n'ont pas pris suffisamment de nourriture pour le trajet :

Genèse 12:39

כִּי-גֵרְשׁוּ מִמִּצְרַיִם, וְלֹא יָכְלוּ לְהִתְמַהֵמָה, וְגַם-צֹדֵה, לֹא-עָשׂוּ לָהֶם.

...du fait qu'ils avaient été chassés d'Égypte, et n'avaient pu s'attarder, et ils ne s'étaient pas non plus munis de provisions.

¹ Il s'agit d'un très bref résumé de la faute dans le Jardin d'Eden. Rav Fohrman la présente de manière plus détaillée et documentée dans son livre « Adam & Eve – Cain & Abel ».

Ils ont simplement suivi Dieu dans le désert, espérant qu'Il pourvoirait à eux d'une manière ou d'une autre. Et il l'a fait, faisant tomber la manne dans le désert. Et la boucle est bouclée : c'est comme si Dieu disait : *Dans le jardin, tu m'as rejeté - mais ici, dans le désert, tu reviens vers Moi. Je vais vous donner à manger une fois de plus*². La manne était un don de Dieu, destiné à restaurer la relation qui avait été endommagée par la faute d'Adam et Eve. Et contrairement au jardin, cette fois, l'homme a pris avec joie le don du Tout-Puissant. Le rejet de Dieu dans le jardin qu'il avait créé a été réparé par le fait que son don a été accepté dans le désert.

En revisitant le jardin

A propos de cette notion selon laquelle il y a un parallèle entre l'histoire du jardin d'Eden et celle de *Parachat Beha'alotekha*: en trouve-t-on d'autres preuves dans notre paracha ? Regardez comment l'histoire continue. Le peuple a accepté la manne dans le désert - mais cette gratitude a été de courte durée. À peine un an après le début du voyage dans le désert d'Israël, le peuple a commencé à rejeter le don de Dieu :

Nombres 11:1 ; 4-6

וַיְהִי הָעַם כְּמִתְאַנְנִים, רַע בְּאֲזְנֵי יְקוּהָ ... וְהָאֶסְפָּסָף אֲשֶׁר בְּקִרְבּוֹ, הִתְאַווּ תְּאַוּהוּ; וַיִּשְׁבוּ וַיִּבְכּוּ, גַּם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיֹּאמְרוּ, מִי יֵאָכְלֵנוּ בֶּשֶׂר. זָכַרְנוּ, אֶת-הַדֶּגֶה, אֲשֶׁר-נֹאכַל בְּמִצְרַיִם, חֲנָם; אֶת הַקִּשְׁאִים, וְאֶת הָאֲבִטְחִים, וְאֶת-הַחֲצִיר וְאֶת-הַבָּצְלִים, וְאֶת-הַשּׁוּמִים. וְעַתָּה נַפְשֵׁנוּ יִבֶּשֶׂה, אֵין כֹּל--בְּלִתֵּי, אֶל-הַמֶּן עֵינֵינוּ..

Le peuple chercha des sujets de récrimination ; c'était mal aux oreilles de Hachem, et Hachem entendit et Sa colère s'enflamma, et un feu de Hachem s'attisa contre eux, et il brûla à l'extrémité du camp (...) La populace qui était parmi eux suscita une envie et les enfants d'Israël aussi pleurèrent à nouveau, et dirent : "Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons du poisson que nous mangions gratuitement en Egypte, des concombres, des pastèques, des poireaux, des oignons, et de l'ail. Mais maintenant, notre vie est desséchée, il n'y a rien ; nous n'avons nulle autre perspective que la manne."

Et c'est ici que vous pouvez trouver une série d'indices fascinants nichés dans le texte et qui semblent faire allusion au jardin d'Eden. Regardez attentivement les versets qui se situent juste avant cette plainte. Quel mot-clé voyez-vous se reproduire encore et encore ?

Nombres 10:29-32

כֹּס וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, לְחֹבֵב בֶּן-רְעוּאֵל הַמִּדְיָנִי חֹתֵן מֹשֶׁה, נִסְעִים אֲנַחְנוּ אֶל-הַמְּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר יְקוּהָ, אֵתוֹ אֲתוֹן לָכֶם; לָכֵה אֲתָנוּ וְהִטְבַּנוּ לָךְ, כִּי-יִקְוָה דְבַר-טוֹב עַל-יִשְׂרָאֵל. ל וַיֹּאמֶר אֵלָיו, לֹא אֵלָיִךְ: כִּי אִם-אֶל-אַרְצֵי וְאֶל-מִוְלַדְתִּי, אֵלָיִךְ. לֹא וַיֹּאמֶר, אֶל-נָא תַעֲזֹב אֲתָנוּ: כִּי עַל-כֵּן יִדְעַתְּ, חֲנֻתְנוּ בְּמִדְבַּר וְהֵייתָ לָנוּ לְעֵינִים. לב וְהִיָּה, כִּי-תֵלֵךְ עִמָּנוּ: וְהִיָּה הַטוֹב הַהוּא, אֲשֶׁר יִיטִיב יְקוּהָ עִמָּנוּ--וְהִטְבַּנוּ לָךְ.

29 Moché dit à 'Hovav fils de Ré'ouel le Midianite, beau-père de Moché : « Nous voyageons vers l'endroit dont Hachem a dit : 'Je vous le donnerai'. Viens avec nous et nous te ferons du bien, car Hachem a parlé de bienfaits pour Israël ». 30 Il lui dit : 'Je n'irai pas ; (c'est) uniquement vers ma terre et vers ma famille (que) J'irai'. 31 Il dit : 'De grâce, ne nous quitte pas, d'autant que tu connais nos campements dans le désert, et tu as été pour nous comme des yeux. 32 Et il adviendra que si tu viens avec nous, alors du bienfait dont Hachem nous fera jouir, nous te ferons du bien. »

C'est le mot tov (טוב) "bon". Il n'apparaît pas moins de cinq fois en l'espace de quatre versets :

² Quel genre de nourriture Dieu nous donna-t-Il? Oui, c'était la "Manne", mais c'était quoi la "Manne" ? Le peuple fut perplexe au début en la voyant : « A cette vue, les enfants d'Israël se dirent les uns aux autres: "Qu'est ceci?" car ils ne savaient ce que c'était. Et Moché leur dit : "C'est là le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture » (Exode 16:15). Ce n'était pas le fruit de l'arbre, cette fois. C'était du pain. Du pain venant du Ciel: C'est un oxymore! Le pain est l'archétype de la nourriture faite par l'homme ; il provient du sol. Peut-être que la signification de la Manne est que Dieu nous aimait tellement qu'il est sorti pour ainsi dire de sa zone de confort pour nous fournir de la nourriture humaine.

לכה אתנו והטבנו לך, כי-יקוה דבר-טוב על-ישראל... והיה, כי-תלך עמנו: והיה הטוב ההוא, אשר יטיב יקוה עמנו--והטבנו לך.

Viens avec nous et nous te ferons du **bien**, car Hachem a parlé de **bienfaits** pour Israël ... Et il adviendra que si tu viens avec nous, alors du **bienfait** dont Hachem nous fera **jouir**, nous te ferons du **bien**.

C'est ce qui s'est passé juste *avant* que le peuple ne commence à se plaindre. Que s'est-il passé juste *après* ?

Effectivement, dès que la Torah commence à décrire les plaintes du peuple, nous trouvons le mot *ra'* (רע) qui apparaît à plusieurs reprises :

Nombres 11:1,10,11,15

ויהי העם כמתאננים, רע באזני יקוה... ויחר-אף יקוה מאד, ובעיני משה רע... ויאמר משה אל-הוה, למה הרעת לעבדך... ואל-ארצה, ברעתי.

Le peuple chercha des sujets de récrimination ; c'était **mal** aux oreilles de Hachem... La colère de Hachem s'enflamma grandement ; et aux yeux de Moché c'était **mal**... Moché dit à Hachem : "Pourquoi as-Tu fait du **mal** à Ton serviteur... et que je ne voie pas mon **malheur** !"

Tov et *ra*, le bien et le mal. C'est comme si l'arbre de la connaissance du bien et du mal projetait son ombre sur toute cette histoire. Une fois de plus, tout comme dans le jardin, l'humanité rejette la nourriture que Dieu lui fournit. Une fois de plus, la mort s'ensuit. Dans le jardin d'Eden, après le péché, Dieu a mis la mort dans le monde pour la première fois. Adam et Eve sont devenus des êtres mortels. Ici, nous retrouvons la mort, quoique dans un genre différent, quand Dieu décrète après la faute des explorateurs qu'une génération entière va disparaître dans le désert.

Comment est-ce arrivé ? Pourquoi le peuple a-t-il rejeté ce cadeau d'une nourriture qui venait du ciel ? Regardons la première occurrence du mot *ra* (mal) - et nous aboutirons à une histoire complexe qu'il faudra dévoiler.

Vouloir pour rien

Nombres 11:1

ויהי העם כמתאננים, רע באזני יקוה...

Le peuple chercha des sujets de récrimination ; c'était **mal** aux oreilles de Hachem...

La plupart des traductions rendent le mot *ké-mitonenim* comme "comme des plaignants". Mais cela pourrait signifier autre chose. *Mitonen* est la forme *hit'pael* de la racine $\text{מ} - \text{נ} - \text{א}$ qui signifie également *deuil*. (En effet, dans la loi juive, la toute première étape du deuil, avant l'enterrement, est connue sous le nom de *aninout*, אנינות). Et si ce verset ne nous disait pas seulement que les enfants d'Israël se plaignaient, mais aussi qu'ils *étaient en deuil* ? Avaient-ils subi une grande perte ?

À ce stade, rien n'indique une perte. Mais quelques versets plus tard, nous avons trouvé une référence :

La populace qui était parmi eux suscita une envie et les enfants d'Israël aussi pleurèrent...

Quelles sont ces fortes envies ? Les gens semblent désirer *quelque chose*, semblent éprouver une sorte de *manque*. Mais de quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui leur manque ? Le peuple va commencer bientôt à parler de son envie de viande. Mais à ce moment-là, le texte ne dit pas « *hitavou lé-bassar* » - ils voulaient de la viande. Si vous lisez attentivement, vous verrez qu'il est écrit : *hitavou taava* – « *ils désiraient un désir* ».

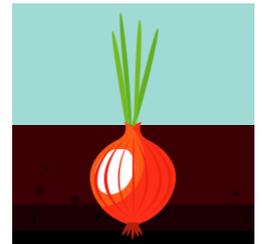
En d'autres termes, ils désiraient réellement avoir des désirs ! Dans le désert, Dieu prenait soin de tous leurs besoins. Ils ont apprécié d'avoir de la nourriture, de l'eau et un abri, tous directement de la main du Tout-Puissant. Et quelque chose à ce sujet ne semblait pas juste. Ils ne manquaient de rien - et cela ressemblait à une perte, comme s'il manquait quelque chose. Ils ont pensé à quelque chose à *désirer* :

Nombres 11:4-6

מִי יֹאכְלֵנוּ בָּשָׂר. זָכְרָנוּ, אֶת-הַדָּגָה, אֲשֶׁר-נֹאכַל בְּמִצְרָיִם, חֲנָם; אֶת הַקְּשָׂאִים, וְאֶת הָאֲבֹטְחִים, וְאֶת-הַחֲצִיר וְאֶת-הַבְּצָלִים, וְאֶת-הַשּׁוּמִיִּם. וְעַתָּה נַפְשֵׁנוּ יִבֶּשֶׂה, אֵין כֹּל--בְּלִתִּי, אֶל-הַמָּן עֵינֵינוּ.

“Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons du poisson que nous mangions gratuitement en Egypte, des concombres, des pastèques, des poireaux, des oignons et de l'ail. Mais maintenant, notre vie est desséchée, il n'y a rien ; il n'y a d'autre perspective que la manne.”

Ces aliments peuvent sembler quelque peu arbitraires, mais si vous les regardez très attentivement, vous remarquerez peut-être une thématique commune. Les poissons vivent sous l'eau. Les concombres, les pastèques et les poireaux poussent très près du sol. Les oignons et l'ail poussent littéralement sous terre. Tout cela contraste avec le type de nourriture que les gens rejettent : la manne, le pain *du ciel*. *Nous ne voulons pas de pain du ciel*, semblent dire les gens. *Nous voulons des choses souterraines, aussi loin que l'on peut les obtenir des cieux*.



Cette idée est développée plus loin, dans la suite du texte :

Nombres 11:7-8

וְהַמָּן, כְּזֶרַע-גֵּד הוּא; וְעֵינּוּ, כְּעֵין הַבְּדֹלַח. שְׁטוֹ הָעָם וְלָקְטוּ וְטָחְנוּ בְּרֹחִים, אוּ דָכוּ בַמִּדְבָּה, וּבְשָׁלוּ בַפָּרוּר, וְעָשׂוּ אֹתוֹ עֲגוֹת.

Or la manne était comme la graine de coriandre et sa couleur était comme la couleur du cristal (bédola'h). Le peuple se promenait et la recueillait, et la moulaient dans une meule ou la pilait au mortier et la faisait cuire au pot ou en faisait des gâteaux

Que faisaient les gens de la manne ? Ils la ramassaient, mais ensuite - au lieu de la manger directement - ils la broyaient dans des moulins, la battaient avec des mortiers, la faisaient cuire préparaient des gâteaux. Pourquoi cela ? C'était un pain du ciel, prêt à être mangé. Mais les enfants d'Israël essayaient de le *transformer*, de toutes les manières possibles, pour essayer d'exercer le moindre contrôle dessus. C'était exactement comme le péché dans le jardin d'Eden : une tentative, une fois de plus, de garder le contrôle sur la source de leur nourriture. Quand nous avons essayé cela pour la première fois, nous avons été jetés hors du jardin, maudits à fabriquer du pain. Puis Dieu, dans son amour pour nous, nous a lui-même donné du pain. Et à ce moment, nous essayions de contrôler ce même pain ! Finalement, nous ne

pouvions pas supporter d'être nourris par la main de Dieu. Nous voulions juste être normaux c'est-à-dire exister dans un monde de notre propre création.

Le cycle de la vie

Lorsque vous prenez du recul et que vous regardez le contexte entourant le point de transition dans notre *paracha*, que trouvez-vous ? Il y a cinq fois le mot *tov* juste avant la transition, et pourtant il n'y a que quatre fois le mot *ra*. Cela semble asymétrique, cinq et quatre. Mais si vous regardez de plus près, vous verrez qu'après ces quatre « ra », il y a en fait un « tov » : un faux *tov*, un « tov » qui est vraiment du « ra » :

Nombres 11:18

כי טוב לנו במצרים.

Car c'était **mieux (tov)** pour nous en Egypte.

Aurait-ce été vraiment si bon pour eux de revenir en Egypte ? Qu'en est-il de la douleur, des cris et de la souffrance ? D'une certaine manière, cela s'était estompé au loin. Mais ce dont ils se souvenaient, et qu'ils trouvaient toujours séduisant à propos de l'Égypte, c'est qu'ils étaient des gens « normaux » à l'époque. Ils avaient des besoins. Ils se procuraient leur nourriture de la même manière que tout le monde. Ils voulaient être de retour dans cet état de besoin. *Ils voulaient vouloir.*

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, n'y a-t-il pas quelque chose en chacun de nous qui veut juste vouloir ? En tant qu'êtres humains, nous passons une grande partie de notre temps et de notre énergie à essayer de répondre à nos besoins physiques. Quand nous ne faisons pas cela - quand quelqu'un d'autre prend soin de nous - quelque chose à ce sujet ne semble pas juste. Mais il y a aussi des moments où nous avons besoin d'être pris en charge. Pensez à la fin de la vie, lorsque nous sommes âgés et que nous devons compter sur l'aide des autres. Ou le début de la vie, que ce soit dans l'utérus ou l'enfance. Dans ces moments-là, la chose responsable à faire est d'accepter de l'aide. Et notre séjour dans le désert a également été l'un de ces moments. Pourtant, nous n'avons pas pu y faire face. Nous ne pouvons pas gérer la dépendance. Nous ne pouvons pas gérer le sentiment comme si nous étions faibles, que nous ne pouvions pas faire face seuls, presque comme si nous étions « dans l'utérus de Dieu ».

En effet, la notion d'être dans « dans l'utérus de Dieu » rappelle aussi le jardin d'Eden. Le nom du jardin, Eden (עדן) en hébreu, pourrait simplement être lié au mot *adayin* (עדיין) qui signifie « encore » ou « pas encore ». En d'autres termes, le Jardin d'Eden était le Jardin du « pas encore », où l'existence n'était pas encore tout à fait réalité. C'était une sorte d'utérus. C'est ce qu'est un utérus : c'est un endroit où vous n'êtes pas encore né. C'est en quelque sorte dans cet endroit que Dieu a pris soin de l'humanité, et qu'Il a répondu à nos besoins physiques, Il nous a fourni un jardin plein d'arbres magnifiques et délicieux.



Tout cela allait encore se reproduire : pas pour toute l'humanité, mais pour une nation en particulier. Dans le désert, après avoir quitté l'Égypte, le peuple était dans une sorte d'utérus. Notre nation en était à ses balbutiements. Elle commençait juste à se développer. Nous avons besoin des soins de Dieu. Alors Il nous a nourris, tout comme une mère nourrirait un bébé. Que se passe-t-il si vous rejetez cela ? Si vous essayez de quitter l'utérus trop tôt ? Vous mourez ! C'est ce qui s'est passé dans le jardin : la mort elle-

même est venue au monde. Et ici, dans le désert, ce nouveau rejet de la manne - la nourriture de Dieu - devient le début d'un torrent de larmes, un torrent dont le point culminant est la faute des explorateurs, et un décret de mort pour toute une génération. C'était à nouveau le péché de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, cette fois non pas dans un jardin, mais dans le désert.

Nombres 10:29-11:18

29 Moché dit à 'Hovav fils de Reuel le Midianite, beau-père de Moché : « Nous voyageons vers l'endroit dont Hachem a dit : 'Je vous le donnerai'. Viens avec nous et nous te ferons du bien, car Hachem a parlé de bienfaits pour Israël ». **30** Il lui dit : 'Je n'irai pas ; (c'est) uniquement vers ma terre et vers ma famille (que) J'irai'. **31** Il dit : 'De grâce, ne nous quitte pas, d'autant que tu connais nos campements dans le désert, et tu as été pour nous comme des yeux. **32** Et il adviendra que si tu viens avec nous, alors du bienfait dont Hachem nous fera jouir, nous te ferons du bien. » **33** Ils parcoururent, de la Montagne de Hachem, un chemin de trois jours, et l'Arche de l'alliance de Hachem parcourut devant eux un chemin de trois jours pour leur chercher une halte. **34** La nuée de Hachem était au-dessus d'eux le jour quand ils se déplaçaient du camp. **35** Lorsque l'Arche voyageait, Moché disait : « Lève-toi Hachem et que tes ennemis se dispersent, que ceux qui Te haïssent fuient devant Toi ». **36** Et lorsqu'elle faisait halte, il disait : « Réside sereinement, ô Hachem, parmi les myriades des milliers d'Israël ». **1** Le peuple chercha des sujets de récrimination ; c'était mal aux oreilles de Hachem, et Hachem entendit et Sa colère s'enflamma, et un feu de Hachem s'attisa contre eux, et il brûla à l'extrémité du camp. **2** Le peuple implora Moché ; Moché pria vers Hachem et le feu s'éteignit. **3** Il nomma cet endroit Tav'era, parce que le feu de Hachem avait brûlé parmi eux. **4** La populace qui était parmi eux suscita une envie et les enfants d'Israël aussi pleurèrent à nouveau, et dirent : "Qui nous donnera de la viande à manger? **5** Nous nous souvenons du poisson que nous mangions gratuitement en Egypte, des concombres, des pastèques, des poireaux, des oignons et de l'ail. **6** Mais maintenant, notre vie est desséchée, il n'y a rien ; il n'y a d'autre perspective que la manne." **7** Or la manne était comme la graine de coriandre et sa couleur était comme la couleur du bedola'h. **8** Le peuple se promenait et la recueillait, et la moulait dans une meule ou la pilait au mortier et la faisait cuire au pot ou en faisait des gâteaux et elle avait le goût d'une pâte pétrie à l'huile. **9** Et lorsque la rosée descendait sur le camp la nuit, la manne descendait sur elle. **10** Moché entendit le peuple pleurer groupé par familles, chacun à l'entrée de sa tente, et la colère de Hachem s'enflamma grandement ; et aux yeux de Moché c'était mal. **11** Moché dit à Hachem : « Pourquoi as-tu fait du mal à Ton serviteur, pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à Tes yeux pour que Tu aies mis le fardeau de tout ce peuple sur moi ? **12** Ai-je conçu tout ce peuple ou l'ai-je enfanté pour que tu me dises 'Porte le dans Ton sein comme une nourrice porte le nourrisson, vers la terre que tu as juré (de donner) à ses ancêtres? **13** D'où aurais-je de la viande à donner à tout ce peuple alors qu'il pleure auprès de moi disant 'Donne-nous de la viande que nous puissions manger' **14** Je ne puis moi seul porter toute cette nation car elle est trop pesante pour moi ! **15** Et si c'est ainsi que Tu agis envers moi, alors tue-moi maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux et que je ne voie pas mon malheur"

במדבר י:כט-יא:יח

כט ויאמר משה, לחבב בן-רעואל המדיני חתן משה, נסעים אנחנו אל-המקום אשר אמר יקוה, אתו אתן לכם; לכה אתנו והטבנו לך, כי-יקוה דבר-טוב על-ישראל. ל ויאמר אליו, לא אלך: כי אם-אל-ארצי ואל-מולדתי, אלך. לא ויאמר, אל-נא תעזב אתנו: כי על-כן ידעת, חנתנו במדבר, והיית לנו, לעינים. לב והיה, כי-תלך עמנו: והיה הטוב ההוא, אשר ייטיב יקוה עמנו--והטבנו לך. לג ויסעו מהר יקוה, דרך שלשת ימים; וארון ברית-יקוה נסע לפניהם, דרך שלשת ימים, לתור להם, מנוחה. לד וענו יקוה עליהם, יומם, בנסעם מן-המחנה. לה ויהי בנסע הארון, ויאמר משה: קומה יקוה, ופצו איביה, ונסו משנאייה, מפניך. לו ובגחה, יאמר: שובה יקוה, רבות אלפי ישראל. א ויהי העם פמתאננים, רע באזני יקוה; וישמע יקוה, ויסר אפו, ותבער-בם אש יקוה, ותאכל בקצה המחנה. ב ויצעק העם, אל-משה; ויתפלל משה אל-יקוה, ותשקע האש. ג ויקרא שם-המקום ההוא, תבערה: כי-בערה בם, אש יקוה. ד והאספסוף אשר בקרבם, התאוה תאנה וישבו ויבכו, גם בני ישראל, ויאמרו, מי יאכלנו בשר. ה זכרנו, את-הדגה, אשר-נאכל במצרים, חנם; את הקשאים, ואת-האבטחים, ואת-החציר ואת-הבצלים, ואת-השומים. ו ועתה נפשנו יבשה, אין כל--בלתי, אל-המן עינינו. ז והמן, כזרע-גד הוא; ועינו, כעין הבדלח. ח שטו העם ולקטו וטחנו ברחים, או דכו במדכה, ובשלו בפורור, ועשו אתו עגות; והיה טעמו, כטעם לשד השמן. ט ובקדת הטל על-המחנה, לילה, ירד המן, עליו. י וישמע משה את-העם, בכה למשפחתיו--איש, לפתח אהלו; ויסר-אף יקוה מאד, ובעיני משה רע. יא ויאמר משה אל-יקוה, למה הרעת לעבדך, ולמה לא-מציתי חן, בעיניך: לשום, את-משא כל-העם הזה--עלי. יב האנכי הריתי, את כל-העם הזה--אם-אנכי, ללדתיהו: כי-תאמר אלי שאהו בחיקך, כאשר ישא האמן את-הינק, על האדמה, אשר נשבעת לאבתיו. יג מאין לי בשר, לתת לכל-העם הזה: כי-יבכו עלי לאמר, תנה-לנו בשר ונאכלה. יד לא-אוכל אנכי לבדי, לשאת את-כל-העם הזה: כי כבד, ממני. טו ואם-ככה את-עשה לי, הרגני נא הרג--אם-מצאתי חן בעיניך; ואל-אראה, ברעתי.

16 Hachem dit à Moché rassemblent pour moi soixante-dix hommes parmi les Anciens d'Israël dont tu sais qu'ils sont les anciens du peuple et ses officiers ; prends-les à la Tente d'Assignation, il se tiendront là-bas avec toi. **17** Je descendrai et Je parlerai avec toi là-bas et j'accroîtrai une partie de l'esprit qui est sur toi et je la mettrai sur eux, et ils porteront la charge du peuple avec toi et tu ne la porteras plus tout seul. **18** Et au peuple, tu diras : 'Préparez-vous pour demain et vous mangerez de la viande car vous avez pleuré aux oreilles de Hachem, en disant : "Qui nous donnera à manger de la viande ? car c'était mieux pour nous en Egypte ! Hachem vous donnera de la viande et vous mangerez.

Genèse 2:9

9 Et Hachem Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon pour la nourriture ; l'Arbre de Vie au milieu du jardin et l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal.

Genèse 2:16-17

16 Et Hachem Dieu donna un ordre à l'Homme, disant, "De tout arbre du jardin, tu pourras manger ; **17** mais de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal, tu n'en mangeras pas ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras assurément."

Genèse 3:19

19 [C'est] à la sueur de ton front que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été pris : car poussière tu es, et à la poussière tu retourneras."

Genèse 12:39

39 Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient sortie d'Egypte en galettes azymes car elle n'avait pu fermenter du fait qu'ils avaient été chassés d'Egypte et n'avaient pu s'attarder, et ils ne s'étaient pas non plus munis de provisions.

טז ויאמר יקנה אל-משה, אספה-לי שבועים איש מזקני ישראל, אשר ידעת, כי-הם זקני העם ושטריו; ולקחת אתם אל-אהל מועד, והתיצבו שם עמך. יז וירדתי, ודברתי עמך שם, ואצלתי מן-הרוח אשר עליך, ושמתי עליהם; ונשאו אתך במשא העם, ולא-תשא אתה לבדך. יח ואל-העם תאמר התקדשו למקדש, ואכלתם בשר--כי בכיתם באזני יקנה לאמר מי יאכלנו בשר, כי-טוב לנו במצרים; ונתן יקנה לכם בשר, ואכלתם.

בראשית ב:ט

ט ויצמח יקנה אלקים, מן-האדמה, כל-עץ נחמד למראה, וטוב למאכל--ועץ החיים, בתוך הגן, ועץ הדעת טוב ורע.

בראשית ב:טז-יז

טז ויצו יקנה אלהים, על-האדם לאמר: מפל עץ-הגן, אכל תאכל. יז ומעץ, הדעת טוב ורע--לא תאכל, ממנו: כי, ביום אכלך ממנו--מות תמות.

בראשית ג:יט

יט בזעת אפך, תאכל לחם, עד שובך אל-האדמה, כי ממנה לקחת: כי-עפר אתה, ואל-עפר תשוב.

שמות יב:לט

לט ויאפו את-הבצק אשר הוציאו ממצרים, עגת מצות--כי לא חמץ: כי-גרשו ממצרים, ולא יכלו להתמהמה, וגם-צדה, לא-עשו להם.